



A.R.E.Q.

Association des retraitées et retraités de l'enseignement du Québec  
Secteur des Affluents

177 P  NP  DM32

Projet d'agrandissement du lieu d'enfouissement de Lachenaie (secteur nord) par  
Usine de triage Lachenaie ltée

Lachenaie

6212-03-0C6

MÉMOIRE déposé le 26 février 2003

Au BAPE

Bureau d'audience publique sur l'environnement

Objet: Projet d'agrandissement du dépotoir de Lachenaie

Par Yvonne Pelletier, représentante au comité sur l'environnement

Adresse: 16173 Forsyth  
Montréal  
H1A 5R8  
Tél.: 514- 644-0293



A.R.E.Q. Secteur des Affluents  
Association des retraitées et des retraités de l'enseignement du Québec  
MÉMOIRE présenté au BAPE, Bureau d'audience publique sur l'environnement  
par Yvonne Pelletier, représentante au comité de l'environnement

Monsieur le président ou madame la présidente,

Le projet d'agrandissement du dépotoir de Lachenaie remet en question tout le processus de la gestion des déchets. Les conséquences sur l'environnement dans la région concernée par ce mégasite d'accumulation effraie la population.

Nous, de l'Association des retraitées et retraités de l'enseignement du Québec, sommes terrifiés par la création d'un monstre où s'entasseraient 400 millions de tonnes de débris de toutes sortes « dans notre cour ».

Comme représentante de mon secteur au comité de l'environnement, le point de vue exposé ici sur ce pénible sujet, le mégadépotoir projeté par la BFI, est partagé par plus de 575 membres de la région dont l'implication dans la société n'est plus à démontrer.

Nous sommes conscients du fait de ne pas vouloir les déchets de tout le monde dans notre cour ne règle rien. Déplacer le site ailleurs ne solutionne pas adéquatement le problème. Cependant, il est souhaitable d'éviter de faire des montagnes de débris dans les régions urbaines à cause de la densité de la population. Évidemment, personne n'en veut dans sa cour!

Le gouvernement doit faire appel à ses experts et à ses relations internationales pour trouver les moyens efficaces et appropriés afin de réglementer et gérer la gestion des déchets. Tous les pays sont confrontés à cette situation. Certains ont-ils réussi à se défaire de leurs rebuts sans nuire à l'environnement? Qui propose un mode de gestion acceptable pour l'environnement et rentable pour les exploitants?

De plus en plus, les citoyens sensibilisés participent au plan des trois R: Récupération, Recyclage et Réduction. Ne pas minimiser l'impact de ce mode de gestion des déchets. Pour parvenir à un taux de plus de 50% de réussite dans ce domaine, il y a beaucoup à faire. Éduquer dès l'enfance et amener chaque individu à modifier ses comportements dans la façon de disposer de ses rebuts exige un plan d'action. C'est une autre réforme en éducation! Dans tous les milieux: familial, scolaire, récréatif, municipal, affaires, etc. les intervenants ont un rôle primordial à jouer. Réussirons-nous un jour à réduire la production astronomique de nos déchets? Je cite en exemple TAIPEI(Taiwan), qui a interdit, à partir du 1er juillet 2002, l'utilisation des sacs en plastique. (La Presse, 22 mars 2002).

Si chacune et chacun récupère, recycle et surtout réduit la quantité de ses rebuts, il y aura moins de 16 milliards de sacs à se débarrasser et ainsi les problèmes diminueraient considérablement.

Les problèmes reliés au dépotoir géant sont déjà connus avant son agrandissement.

Premièrement, l'héritage légué aux futures générations de la région promet des surprises malodorantes et nuisibles à la santé.

Qui de nous veut laisser un legs empoisonné?

Deuxièmement, le site cause un réel problème à l'exploitation immobilière, quant aux propriétés actuelles et futures.

Qui de nous désire habiter à proximité d'une telle montagne?

Troisièmement, les experts ne peuvent affirmer avec certitude que la nappe phréatique et les cours d'eau sont protégés.

Qui de nous est prêt à consommer cette eau?

Quatrièmement, le nouvel hôpital profite honteusement d'un voisin indésirable.

Qui, des malades ou des visiteurs, va manger sur le patio avec vue sur

1. Camions sur

Cinquièmement, les camions de transport ( 4 millions à venir) font des ondes de bruit incessant et une espèce de tremblement du sol, ce qui est inquiétant.

Qui de nous veut vivre dans cette ambiance si peu romantique?

Sixièmement, la peste de goélands avec leur fiote, leurs cris et leurs attroupements est un mauvais voisinage.

Qui de nous veut réduire leur population en détruisant leurs oeufs sur le site?

J'ajoute que la MRC des Moulins n'a aucun intérêt à participer au concours qui la positionnerait au 7e rang en Amérique avec le plus grand dépotoir au Canada.

Notre ministre de l'environnement doit envisager d'autres solutions et présenter une ou des alternatives à ce mégadépotoir. Notre gouvernement doit penser à la santé, au bien-être et à l'avenir des citoyens de notre région afin de prendre une décision éclairée et équitable.

Nous, membres de l'A.R.E.Q. recommandons de rechercher les meilleures solutions de gestion des déchets, qui seraient un atout pour la préservation de l'environnement.

S'il est évident que toute entreprise commerciale doit être rentable, les intérêts financiers ne doivent pas empiéter sur les intérêts des citoyens. La sauvegarde de l'environnement, la santé et l'avenir de la population sont prioritaires.

Ne faudrait-il pas avoir un plan d'action pour réduire les rebuts à la source. Produire moins de déchets dans notre société au 21e siècle semble une mission impossible.

Au nom de l'A.R.E.Q., je demande de refuser ce projet comme il est présenté aujourd'hui et de disposer des déchets autrement.

*Yvonne Pelletier*  
Yvonne Pelletier, 16173 Forsyth, Montréal, H1A 5R8

Tél.: 514-644-0293